



Grosse pression sur les lycées pros

Ces établissements espèrent raccrocher un maximum de jeunes avant le couperet des vacances.

PAR CHRISTEL BRIGAUDEAU

LE MOT A ÉTÉ MARTELÉ et encore répété jeudi par le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer : la remise en route des lycées professionnels (LP) est « la première priorité ». Ces établissements, qui scolarisent 643 800 jeunes, soit 40 % des lycéens en France, sont invités à rouvrir le plus largement possible la semaine prochaine, y compris en région parisienne, pourtant classée orange. Tout un symbole : c'est dans un lycée pro que Jean-Michel Blanquer se rendra mardi, pour le lancement de la deuxième phase du déconfinement des classes.

Pourquoi cette insistance ? Parce qu'une partie des élèves ne pourraient tout simplement pas finir leur cursus, comme des futurs routiers ou conducteurs d'engins qui doivent encore valider leur permis. « Il existe aussi des habilitations à passer, sur l'électricité ou la conduite de transpalettes, qu'il est préférable de décrocher pour espérer obtenir un em-

ploi », relève Sigrid Gérardin, la secrétaire générale du Snuep-FSU, principal syndicat des enseignants de LP. Et de s'inquiéter pour ces élèves, bientôt aides à domicile, livreurs, qui ont d'autant plus besoin de leurs diplômes qu'ils risquent d'être « les premières victimes de la crise ».

C'est aussi dans ces lycées que sont scolarisés les jeunes de milieux populaires ou défavorisés, pour lesquels le retour au bahut est parfois une question de survie. « Nous avons des élèves dont on ne sait pas trop ce qu'ils ont mangé depuis trois mois », explique Dominique Policarpo, proviseure de Charles-Baudelaire, à Evry (Essonne), qui forme 800 ins-

crits à la coiffure, l'esthétique, la vente ou l'accueil. « Cette rentrée, on la prépare collectivement depuis avril, insiste-t-elle. On a informé les parents, et on attend que les élèves viennent. » Pas de volontariat qui tienne : l'établissement espère revoir chaque élève 5 fois d'ici aux grandes vacances.

Entre 10 % et 20 % d'élèves attendus mardi selon le Snuep-FSU

Mais combien répondront à l'appel ? Au Snuep-FSU, on s'attend à voir revenir « entre 10 % et 20 % » des effectifs. Depuis mars, le taux de décrocheurs dans les LP est souvent bien supérieur au 4 % national affiché par le ministère. Sur-

tout, il n'inclut pas la grande masse des intermittents de l'école, qui ont donné des nouvelles à leurs enseignants, sans pour autant parvenir à suivre les cours. « En lycée pro, la relation personnelle avec les élèves est la base, or à distance il est quasi impossible de maintenir ce liant », indique Giuseppe Crispo, professeur d'éco-gestion au lycée Louis-Armand de Yerres (Essonne).

Dans cet établissement, le proviseur Olivier Beaufrère (syndiqué au Snpden-Unsa) envisage, en plus des cours, de recevoir chaque élève individuellement. Une manière de faire le bilan de l'année... et s'assurer qu'il se réinscrive pour la rentrée.



Quatre lycéens sur 10 sont scolarisés dans ces établissements.

FOTO: AFP/PHOTO UNIBOUT